Philip Wood. "Christian Elite Networks in the Jazīra, c. 730–850"

Christelle Jullien

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54139>

DOI : 10.4000/abstractairanica.54139

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Christelle Jullien, « Philip Wood. "Christian Elite Networks in the Jazīra, c. 730–850" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 23, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 19 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54139> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54139>

Ce document a été généré automatiquement le 19 décembre 2022.

Tous droits réservés

Philip Wood. "Christian Elite Networks in the Jazīra, c. 730–850"

Christelle Jullien

RÉFÉRENCE

Philip Wood. "Christian Elite Networks in the Jazīra, c. 730–850" in Hannah-Lena Hagemann, Stefan Heidemann (eds.). *Transregional and Regional Elites – Connecting the Early Islamic Empire: The Early Islamic Empire at Work*, I. Berlin : de Gruyter, 2020, p. 359–386.

- 1 L'A. s'attache à montrer les survivances de réseaux épiscopaux et monastiques dans les différentes confessions chrétiennes au sein du califat, spécialement en Haute-Mésopotamie et dans la Djézireh. Son analyse se fonde sur les données compilatoires de la *Chronique universelle* de Michel le Syrien, patriarche d'Antioche de 1166 à 1199. Il montre comment les grandes familles chrétiennes s'investirent dans la vie sociale et l'administration étatique dans un environnement progressivement hostile aux élites chrétiennes laïques propriétaires terriens. À partir d'exemples centrés sur des figures de l'Église syro-orthodoxe, il suggère une ingérence de plus en plus forte de l'État dans la gouvernance de l'Église, avec approbation officielle du patriarche et collaboration pour la collecte de taxes auprès des fidèles ; en contrepartie, les élites chrétiennes pouvaient compter sur un soutien du bras armé de l'État face aux chrétiens d'autres confessions. Ce type d'ingérence fut un fait déjà avéré sous la dynastie sassanide, spécialement sous Yazdgird I^{er} (399–420) et sous Khusrō II (590/1–628), qui favorisèrent pour l'un la tenue de synodes et pour l'autre des controverses religieuses permettant de contrôler les différentes élites hiérarchiques des Églises de son empire.

AUTEURS

CHRISTELLE JULLIEN

CNRS, CeRMI, Paris